

Je m'en vais éclipser Monsieur de Lavaunage ;
Je vois Héléne émue à mon tendre ramage ;
Une voix de ténor, pensez ! c'est enivrant ;
Comme elle a sur la femme un pouvoir conquérant !

J'allai dîner ; et puis, rentrant à ma demeure,
—Tiens ! fis-je, devant moi j'ai tout au moins une heure ;
Sommeillons un instant, ma voix y gagnera ;
Par ce léger repos elle s'éclaircira,
Et je n'en chanterai que mieux pour mon Héléne.
De ce charmant espoir mon âme toute pleine,
Et son doux souvenir me caressant l'esprit,
Je tourne bas le gaz et m'étends sur mon lit.

Hélas ! j'avais compté sans ces gueuses de puces...
Déployant envers moi toutes sortes d'astuces
J'étais piqué par-ci, j'étais mordu par-là...
Gratte comme ceci, gratte comme cela...
Dieu ! comme je rageais de leurs coquinerie !
Dans l'espoir de chasser ces maudites furies :
—Attends ! me dis je, sus à l'alcool camphré.
Je saute à bas du lit d'un air tout effaré
Et, prenant le flacon, partout sur mon visage
Sur le cou, sur le front, je me frotte avec rage ;
Puis je vais de nouveau m'étendre mollement...
Mais loin de faire trêve à leur acharnement,
Se moquant de mon camphre, et sans gagner le large,
Mes puces de plus fort revenaient à la charge.
Tonnerre de bonsoir !... Je reprends le flacon
Et badigeonne encor mon nez et mon menton
Tout en criant, pestant, jurant comme un gendarme ;
Quand ma pendule sonne avec un grand vacarme.
Vite, il faut s'habiller. Je cours au plus pressé,
Je tourne haut le gaz, et...

j'en reste glacé !

Goutez le plus vieux et meilleur Scotch CLAXMORE